

L'église de Saillans est placée sous le patronage de Saint Géraud, fêté le 13 octobre selon le calendrier catholique.

La vie Géraud d'Aurillac est connue par sa « Vita », rédigée vers 930 par Odon de Cluny qui mena une enquête et interrogea des témoins à peine une vingtaine d'années après la mort du saint. Géraud est né vers l'an 855 à Aurillac dans le Cantal en Auvergne. Il était d'une famille noble et immensément riche, son père s'appelait Géraud et sa mère Adeltrude (elle fut aussi canonisée). Il fut placé dans son enfance auprès du duc d'Aquitaine Guillaume le Pieux et reçut une éducation militaire, comme tous les seigneurs de l'époque.

À la mort de ses parents, il se retrouva à la tête d'un domaine considérable et dut s'occuper de ses soldats, de ses charges de justice et de ses églises. Ses possessions s'étendaient sur 120 km d'est en ouest et 140 km du sud au nord, en Auvergne, Limousin, Quercy et Rouergue.

Géraud aurait voulu devenir moine, une vocation à laquelle il dut renoncer sur les conseils de son ami Gausbert, évêque de Cahors, qui l'en dissuada en raison des importantes responsabilités civiles qui lui incombaient.

Par défaut il fit vœu d'abstinence, refusa de se marier et se lança dans la fondation d'un grand monastère à Aurillac.

Destiné à mener une vie de seigneur, il s'appliqua à vivre selon les évangiles.

La « Vita » insiste sur sa grande bienveillance envers les humbles et sa grande mansuétude, pouvant le faire passer parfois pour un faible. Il pratiquait l'aumône à grande échelle et exerçait ses fonctions judiciaires de façon très humaine. Ce fut le premier modèle de chevalier chrétien.

Géraud fut aussi un grand pèlerin. Il se rendit à plusieurs reprises à Rome, à Limoges sur la tombe de St Martial et à Tours sur celle de St Martin. Il en rapportait quantité de reliques. C'est au cours d'un de ces pèlerinages à Rome où il apportait au pape une offrande financière, qu'il a fondé le monastère bénédictin de Saillans.

Sa « Vita » mentionne de nombreux miracles de son vivant. Il meurt le vendredi 13 octobre 909 après avoir perdu la vue les 7 dernières années lors d'un séjour dans le Lot à Cezeinac, lieu qui n'est pas identifié avec certitude : Cézeinac, Cézens ou Saint Cirgues. Tout le long du trajet le ramenant à Aurillac, son corps produit des miracles comme au Bourgnieux où il est dit qu'une source miraculeuse jaillit lors d'une halte...

Géraud fut déclaré saint par la vox populi. Le culte fut rapidement officialisé et de nombreuses églises furent placées sous son patronage. Ce fut le cas de l'église de Saillans. D'abord dédiée à Saint Paul et Saint Pierre, l'église fut consacrée sous le vocable de Saint Géraud en 1601, lors de sa reconstruction, car elle fut partiellement démolie lors des guerres de religion. Géraud est un des premiers exemples de saint à avoir été canonisé sans avoir subi le martyre ou être entré dans les ordres.

D'ailleurs il est intéressant de noter que sur le vitrail en façade de l'église, de Saillans Géraud est représenté tenant une palme, symbole des martyrs, alors qu'il n'a pas subi le martyre.

L'abbaye que Géraud fonda à Aurillac fut, à son apogée, à la tête de nombreuses filiales réparties des Alpes à la Galice, près de Compostelle. Sa richesse était immense et le comte-abbé un très important personnage indépendant de l'évêque. Son rayonnement culturel fut aussi très important. Lors des guerres de religion, le 6 septembre 1569, la ville d'Aurillac fut attaquée et prise par des calvinistes qui détruisirent et incendièrent tout. Ce fut la fin de la puissance de l'abbaye.